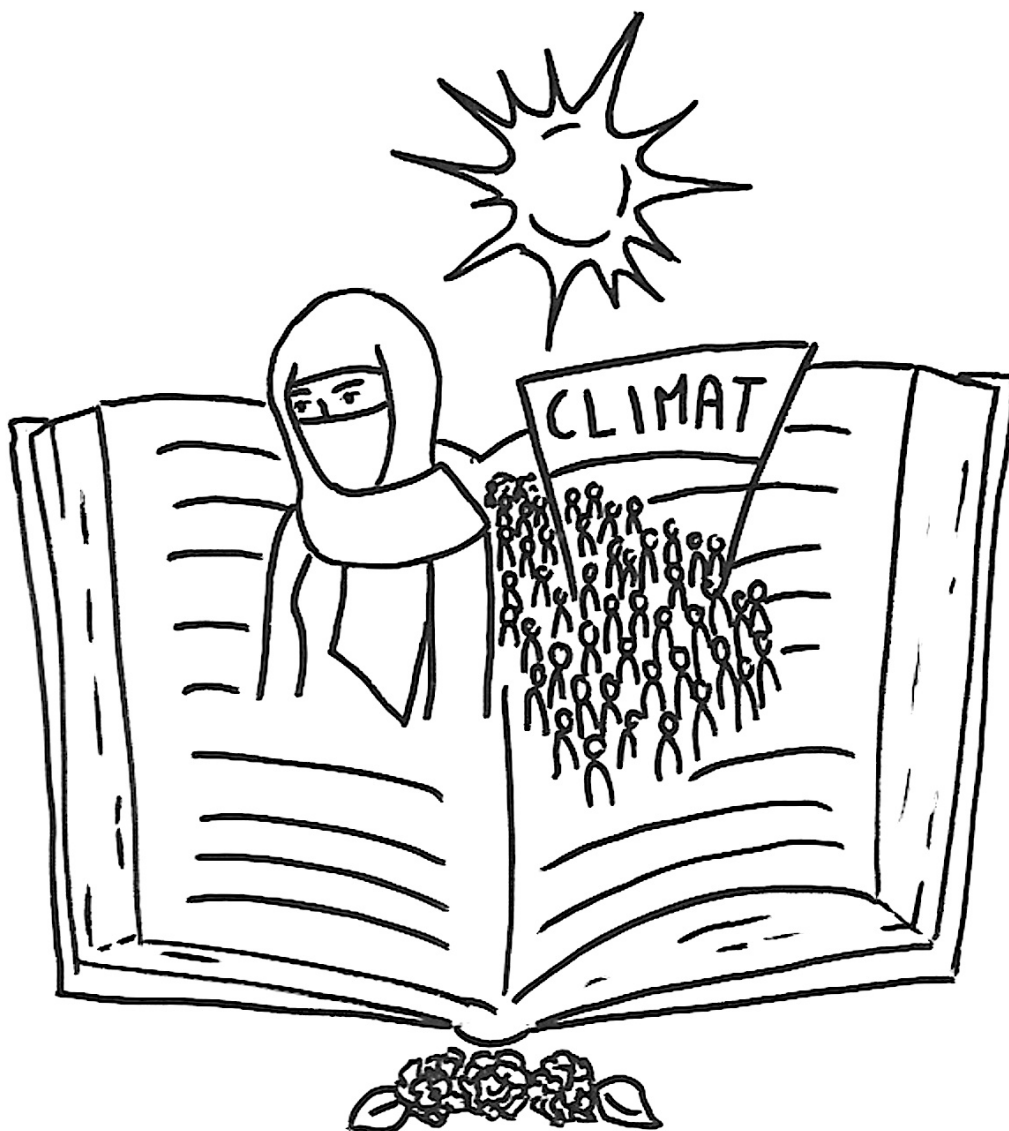


le Condorcéen

L'ACTU PAR LES LYCEENS DE CONDORCET



ÉDITO

Quel bonheur de se retrouver enfin pour une année qui sera, nous l'espérons tous, moins mouvementée que les deux qui viennent de s'écouler !

Et qui dit rentrée dit retour du Condorcéen, ce journal lycéen qui nous fait tant palpiter grâce à ses articles riches et variés, sa rédaction plus que qualitative et motivée, et ses ambitions innovatrices, qui font de lui un journal amplement ancré dans les âmes condorcéennes !

En effet, cette année, comme tous les ans, le journal se renouvelle, tant dans sa rédaction que dans

son contenu, afin de conserver le dynamisme et l'évolution constants au sein de ce beau journal !

Articles, illustrations, interviews, reportages,... Tous seront réunis cette année encore pour vous amuser, vous intéresser, vous faire rire (pleurer ?), et ce agrémenté de surprises, nouveautés, exclusivités, tout au long de l'année !

Toute la rédaction s'accorde à dire que nous sommes plus qu'heureux de récupérer ce beau projet qui nous a été légué par nos aînés, et que tout sera mis en œuvre afin de ne pas vous décevoir, vous, nos fidèles lecteurs !

Je vous souhaite une excellente année littéraire à nos côtés, et espère

sincèrement que vous contribuerez à notre action pour rendre cette année encore plus heureuse !

Très bonne rentrée à tous !

Prune Robin,
Rédactrice en Chef

Rejoins-nous ! Que tu veuilles écrire, illustrer, ou encore mettre en page, tu es le.a bienvenu.e !

Tu peux nous contacter sur les réseaux sociaux :
Instagram :

@le_condorceen

Tu peux aussi nous envoyer tes articles à l'adresse :
lecondorceen@gmail.com

Le prochain numéro sortira après les vacances de Noël !

SOMMAIRE

Pêle-Mêle, p.3

Actus du lycée

Le retour du Condorcéen, p. 4

Petit mot du Ciné-Club, p. 5

Science

Les bronzés font de la science p. 6-7

50 nuances d'hortensias p. 8-9

Actualité

Paris 2024, p. 10-11

La victoire des talibans en Afghanistan : Quelles conséquences pour le droit des femmes ? p. 12-13

Vingt ans plus tard, never forget p. 14-15

Covid-19

Jair Bolsonaro face au coronavirus p.16-17

Environnement

"Pourquoi je n'irais pas aux marches pour le climat ?" p. 14-17

Édition

L'édition : la voie royale est exigeante, p. 18-19

Micro-Condo p. 20-21

Mots croisés p. 22

PELE MELE

*Des sept merveilles du monde, seule la
Pyramide de Khéops existe encore.*

*Le fils du président des États-Unis Abraham Lincoln
a été présent à trois assassinats de présidents, celui
d'Abraham Lincoln en 1865, celui de James Garfield
en 1881 et celui de William McKinley en 1901.*

Le logo de Nike a été vendu en 1971 pour 35 dollars.

Les îles Diomède situées dans le
Pacifique entre la Russie et l'Alaska
sont séparées l'une de l'autre par
quelques kilomètres et 21h de
décalage horaire.

**JUSTE AVANT SON DÉCÈS, D'APRÈS
L'INFIRMIÈRE PRÉSENTE AVEC LUI, ALBERT
EINSTEIN AURAIT PRONONCÉ DES PAROLES EN
ALLEMAND MAIS L'INFIRMIÈRE NE PARLANT
PAS ALLEMAND, ON NE SAURA JAMAIS CE QUE
SIGNIFIAIENT CES PAROLES.**

Le corps humain contient 206 os. Un
pied à lui seul en contient 26.

*Aux États-Unis, si un bébé naît à 23h en Californie et
qu'un autre bébé naît en même temps à Washington DC, ces
deux bébés n'auront pas la même date de naissance car il sera
2h le lendemain sur la côte Est.*

Central Park à New York city est
une fois et demie plus grand que
toute la principauté de Monaco.

ACTUS DU LYCÉE

Le retour de Condorcet !!

Enfin ! Après presque un an à l'arrêt, les activités du CVL et de la MDL ont commencé à reprendre, et la bonne ambiance qui régnait habituellement au sein du lycée s'est faite ressentir ! Alors oui, les maisons du lycée ont quand même eu une petite activité l'année dernière. Que ce soit la Saint-Valentin et ses fameuses lettres pour la MDL (alias Maison du Love) ou quelques collectes organisées par le CVL pour des associations, notamment Règles Élémentaires, ces deux maisons ont fait tout leur possible pour faire perdurer l'esprit de Condorcet, malgré la crise sanitaire.

Mais récemment, le CVL et la MDL ont repris leurs activités initiales, afin de rendre notre lycée toujours plus accueillant et agréable, pour que chacun vienne s'instruire le sourire aux lèvres. Et cette année scolaire débute fort bien avec la journée d'intégration pour nos nouveaux Condorcéens qui fut une grande réussite ! Les organisateurs de cette journée (une trentaine de premières et de terminales confondus)

comme les secondes qui sont venus en nombre, ont passé une après-midi digne de l'esprit condorcéen ! Dix équipes d'une dizaine de secondes chacune, encadrées par deux premières ou terminales, se sont affrontées sous le soleil radieux du parc Monceau dans des Condolympiades. Cinq épreuves constituaient ces olympiades, chacune étant encadrée par deux autres Condorcéens : une chorégraphie à créer en quelques minutes sur une musique (si Franky Vincent est considéré comme un artiste), un béret très instructif, un rallye photo, l'éternel tir à la corde et un blind test version médiévale. Ainsi, entre les rires et les quelques gentilles chutes au béret, les secondes ont pu apprendre à se connaître, mais aussi et surtout voir ce qu'était leur nouveau lycée, avec sa cohésion, sa bonne entente entre les élèves et entre les promos !

Lorsque des secondes sont venus nous remercier à la fin de cette journée, en tenant le même discours que celui que nous avons tenu en 2019 quand les premières et terminales de

l'époque nous avaient organisé une journée d'intégration digne de ce nom, nous avons compris que nous avions tout gagné ! Quand nos nouveaux secondes nous ont annoncé qu'ils avaient passé un excellent moment, que le lycée leur semblait « incroyable » et qu'ils ne regrettaient en aucun cas leur choix d'être venu dans « le meilleur lycée, qui a une bien meilleure ambiance qu'ailleurs », on a compris qu'on avait rempli notre objectif : transmettre aux nouveaux Condorcéens l'âme de notre beau lycée, qui, on doit bien se l'avouer, avait été quelque peu perdue cette dernière année, à cause principalement de la crise sanitaire.

Alors, nouveaux Condorcéens et Condorcéennes, bienvenue dans ce merveilleux lycée, où les activités de vos maisons préférées ne font que commencer !

Que du love <3

Justine Beauvalet

ACTUS DU LYCÉE

Le Ciné Club reprend du service !

Hello les Condorcéens !

Si vous êtes amateurs de ciné ou que vous aimez juste les bons films, vous êtes les bienvenus au ciné-club ! Les séances se tiennent généralement le vendredi soir à partir de 17h00 ou 17h30 en salle 513, mais vous serez informés des horaires et du film diffusé sur des affiches qu'on posera dans le lycée. Vous pouvez aussi vous abonner à notre compte Instagram [@condo.cineclub](https://www.instagram.com/condo.cineclub) pour rester au courant. Les entrées sont libres, pas besoin de s'inscrire, venez avec vos yeux et votre sourire (masqué bien sûr) quand vous voulez !

À très bientôt nous l'espérons !

Lena, Julie, Tess et Isaure

SCIENCE

Les bronzés font de la science

Qui dit été dit... BRONZAGE !! Bien plus qu'un simple phénomène de mode, le bronzage est le résultat de réactions biologiques qui ont lieu au sein de notre organisme. Pourquoi notre peau devient-elle plus foncée lorsque nous nous exposons au Soleil ?

La lumière du Soleil contient entre autres des rayons ultra-violet, dont les UV-A et les UV-B, plus dangereux que les UV-A. Lorsque les UV entrent en contact avec la peau, des cellules nommées kératocytes se multiplient dans l'épiderme (sa couche superficielle). Les kératocytes produisent de la mélanine, un pigment biologique foncé qui absorbe les UV-B et restitue sous forme de chaleur l'énergie reçue. Cela protège l'ADN d'une partie des rayons agressifs.

Il existe deux types de mélanine : l'eumélanine de couleur brune ou noire, et la phéomélanine qui est plutôt dans les tons jaunes à rouges. La phéomélanine entre dans la production de l'eumélanine, qui n'est pas produite chez les roux et chez certains blonds. C'est pour cela qu'ils sont plus sensibles aux UV : la phéomélanine offre une moins bonne protection. Chez les roux, la production de phéomélanine dans certaines zones donne naissance à

des tâches de rousseur. Les albinos, qui ne produisent que très peu, voire pas du tout de mélanine, sont les plus vulnérables.

Dans notre organisme, les dérivés réactifs de l'oxygène (DRO) comme l'ozone sont présents en petite quantité. L'importante énergie des UV-B leur permet d'ioniser les molécules et de produire des DRO. S'ils sont trop présents dans notre organisme, ils oxydent les protéines et l'ADN, ce qui peut avoir de graves conséquences comme un vieillissement prématuré ou des cancers. De plus, une exposition prolongée aux UV peut entraîner des coups de Soleil ou des insolations : notre température augmente alors jusqu'à plus de 40°C, et nous sommes pris de maux de têtes, de nausées, voire de malaise.

Comment se protéger de ces effets non désirables du Soleil ? Tout d'abord, il est conseillé de ne pas s'expo-

ser entre 12 et 16h, et de mettre de la crème solaire. Il faut que son indice soit supérieur à 20, et ne pas oublier d'en mettre partout (le bout du nez, le contour des yeux et les oreilles sont souvent négligés). Les crèmes solaires sont constituées de deux types de filtres. Les filtres minéraux diffusent les rayons, et les filtres organiques les absorbent. En emmagasinant l'énergie, ils passent à un état excité avant de retourner à leur état fondamental en émettant de la chaleur. Cependant, les filtres subissent un phénomène de photodégradation : ils s'abîment à la lumière et sont de moins en moins efficaces.

Si on regarde les visages de plusieurs adultes avec des caméras à UV, on s'aperçoit que leur visage est souvent couvert de tâches : elles sont dues à une surexposition aux UV qui cause des dégâts irréversibles. Elles ne sont pas visibles sans caméra spé-

SCIENCE

ciale, mais elles le seront dans plusieurs années, lorsque la peau aura absorbé plus d'UV. Il faut donc faire attention lorsqu'on s'expose au Soleil. Même sous un parasol à la plage, nous pouvons attraper des coups de Soleil car le sable réfléchit un tiers des UV. De plus, bien que les habits foncés tiennent plus chaud, ils protègent mieux des UV.

J'espère ne pas vous avoir trop effrayés en vous parlant des conséquences d'une surexposition aux UV. Il ne faut pas non plus trop se cacher du Soleil : les UV nous aident à synthétiser la vitamine D, qui entre en jeu dans la tonicité musculaire et la consolidation des os.

Irène Pagnod

Sources : Wikipédia, le monde de Jamy (youtube)

SCIENCE

50 nuances d'hortensias

En langage des fleurs, les hortensias représentent l'indifférence ; leur aspect ne laissa pourtant pas indifférents les nombreux botanistes les ayant propagés depuis le Japon jusqu'au reste du monde. Mais comment expliquer qu'un même pied de cette plante puisse ne plus avoir la même couleur selon les années ?

Avant d'entrer dans le vif du sujet, une rapide description des hortensias s'impose.

Les hortensias, de leur vrai nom *hydrangea macrophylla*, sont des plantes de la famille des hydrangéacées originaires du Japon.

Le nom *hortensia* provient de l'adjectif latin "hortensius", signifiant "de jardin". Il n'a cependant pas été conservé dans la nomenclature scientifique, il s'agit donc uniquement d'un nom d'usage dans la langue courante.

Les hortensias sont donc des plantes, généralement cultivées comme plantes ornementales en raison de leur longue et belle floraison et également de la facilité d'entretien.

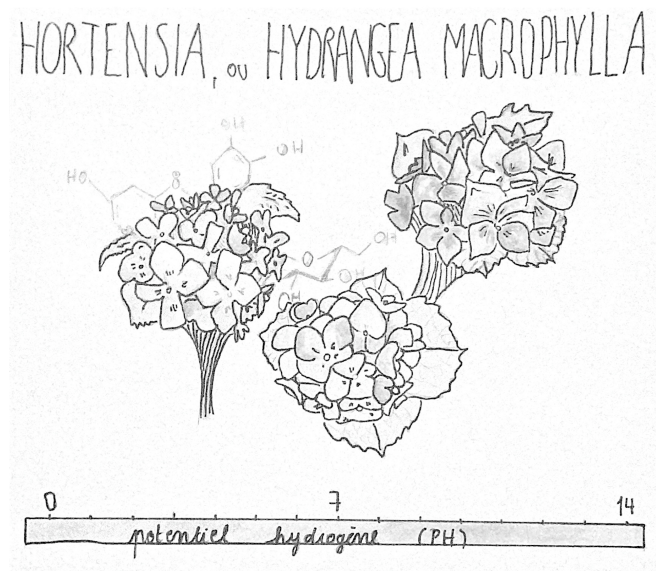
Mais pourquoi les couleurs d'un même pied d'hortensias peuvent-elles varier entre le bleu et le rose-rouge, en passant par le blanc et bien d'autres teintes ?

Dans le cas des hortensias blancs, les plantes n'ont tout simplement pas de pigment leur permettant d'arborer une couleur, l'explication est donc simple.

En revanche, pour les couleurs allant du bleu au rose, l'explication se trouve dans le sol : un sol basique (c'est à dire dont le pH est supérieur à 7) donnera des hortensias tendant vers le rouge fuchsia, un sol neutre (dont le pH est égal à 7) donnera des hortensias roses, d'une couleur plus claire que le sol basique, alors qu'un sol acide (dont le pH est inférieur à 7)

donnera des hortensias entre le bleu et le violet. Pour rappel, pH signifie potentiel Hydrogène et permet ici de mesurer du point de vue chimique l'acidité (de 0 à 7) ou la basicité (de 7 à 14) du sol.

Mais pourquoi le pH modifie-t-il la couleur des fleurs ? Et bien en réalité, il n'est qu'une étape intermédiaire, mais à lui tout seul il n'est pas suffisant pour expliquer la couleur de l'hortensia : en plus du pH, l'autre facteur déterminant de la couleur des hortensias est la présence ou l'absence dans le sol d'ions aluminium.



SCIENCE

Expliquons : la couleur des hortensias est due à un pigment, le "3-glucoside de delphinidine", voir schéma, qui donne au naturel une couleur rouge aux hortensias.

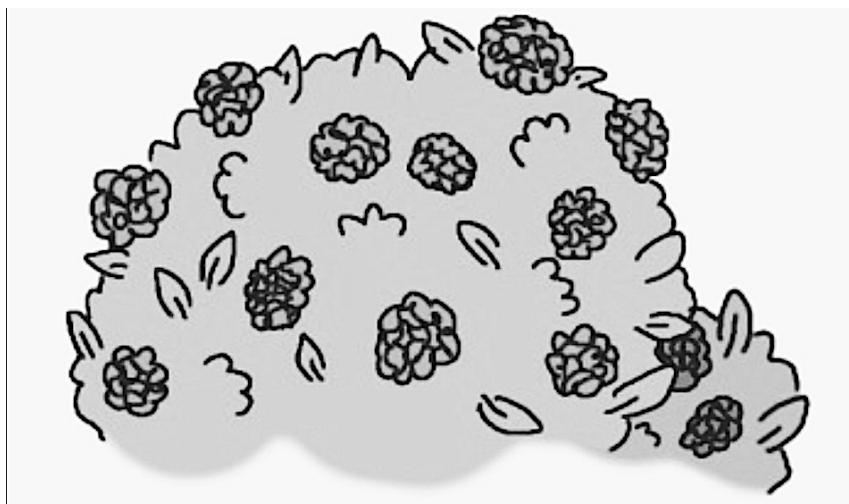
Cependant, lorsque des ions Al^{3+} (aluminium) sont présents dans le milieu, alors le schéma qui en résulte sera le suivant :

Les ions réagissent avec la molécule pour en former une nouvelle, qui offrira aux hortensias une couleur bleu-violet.

Mais alors qu'en est-il du pH mentionné plus tôt ? Si la couleur de l'hortensia est due aux ions d'aluminium, pourquoi avoir parlé des diffé-

rences de pH du sol ? Eh bien la raison pour laquelle le pH est également un facteur important est que les ions Al^{3+} sont certes responsables du changement de couleur de l'hortensia, encore faut-il que la plante soit capable de les absorber avec ses racines. Or pour cela, elle a besoin d'acide citrique afin qu'il réagisse avec les ions, formant un complexe. Et cet acide citrique n'est produit par les hortensias qu'en milieu acide ! Ainsi donc le pH tout comme la présence d'ions Al^{3+} sont responsables de la coloration des hortensias. Et cela signifie donc qu'il est possible de changer la couleur de ses hortensias en influant sur le pH du sol, par exemple en ajoutant des substances acides ou basiques, selon la couleur visée, lors de l'arrosage (par exemple mettre du vinaigre

pour obtenir des hortensias plus bleus, ou au contraire du bicarbonate pour des hortensias rouges), et dans le cas où la couleur visée tend vers le bleu, il faut également ajouter des ions aluminium au sol, par exemple en y plaçant des morceaux d'ardoise pilée. Bien sûr, pour que cela fonctionne, il faut procéder à ces méthodes avant la floraison : une fois fleuri, il est un peu tard pour changer la couleur de la fleur, et il faudra plutôt attendre l'année suivante. Désormais, si vous possédez un jardin chez vous ou chez vos grands-parents, vous saurez comment changer à votre guise la couleur de cette belle plante qu'est l'hortensia ! Vous pouvez même essayer une teinte différente chaque année !



Aloïs Astier

ACTUALITÉ

PARIS 2024

Alors que les dernières images des Jeux Olympiques de Tokyo rejoignent nos souvenirs et que viennent de débiter les Jeux Paralympiques à Tokyo, de nombreux Français pensent déjà à l'avenir olympique, symbolisé par les futurs Jeux de Paris 2024. La cérémonie de passation, qui a eu lieu à Tokyo lors de la cérémonie de clôture nous a permis de nous souvenir que dans moins de 3 ans, nous serons les hôtes de cet événement sportif mondial.

Mais comment vont s'organiser au juste ces Jeux parisiens ?

Tout d'abord, il faut savoir qu'en 2024, cela fera 100 ans que les Jeux n'auront pas été accueillis à Paris. On voit donc l'importance que cela représente aux yeux des Français. Ainsi, il va falloir tout organiser, d'autant plus que certaines modifications ont été apportées, notamment au niveau du programme sportif.

En effet, de nouveaux sports vont faire leur apparition lors des Jeux de la capitale. Les petits nouveaux sont le skateboard, le surf, le breakdance et l'escalade, qualifiés de « sports connectés avec leur époque ». Ce sera l'occasion de découvrir de nouveaux athlètes et de mettre en valeur ces disciplines, souvent dans l'ombre d'autres plus populaires.

Cependant, le CIO (Comité International Olympique) a décidé de ne pas inclure le karaté, pourtant très populaire, dans son programme.

Cela a suscité de nombreuses réactions, de la part du public mais aussi des sportifs. Le nouveau champion olympique français de karaté, Steven Da Costa, a réagi par le biais du média Brut, exprimant son incompréhension face à cette décision. L'espoir qu'après la victoire du jeune athlète de 21 ans la décision soit reconsidérée a parcouru le public, mais n'a pas duré. Ainsi, nous pouvons nous attendre à des Jeux riches en nouveautés !

Mais une question nous taraude : où vont-ils se dérouler ?

Et bien...au sein même de la ville. En effet, notre capitale va permettre aux épreuves de se dérouler dans ses bâtiments les plus reconnus. Ainsi, le Grand Palais accueillera sous sa voûte de verre les épreuves d'escrime et de taekwondo, le stade de France sera le lieu de déroulement des

épreuves d'athlétisme, de para-athlétisme et de rugby. Enfin, le skatepark Diderot, situé à mi-chemin entre le stade de France et le siège de Paris 2024 accueillera le breakdance et le skate. Quant aux épreuves de surf, elles auront lieu sur l'île de Tahiti. A présent, vous saurez où vous rendre dans trois ans ! (sauf peut être à Tahiti où cela risque d'être compliqué)

Toutefois, il ne suffit pas d'avoir des lieux de compétition pour avoir des Jeux Olympiques. Il faut aussi loger les délégations des 206 pays qui prennent part aux Jeux, faire en sorte que les athlètes puissent se rendre sur leurs lieux d'entraînement et de compétition respectifs, et rejoindre leurs lieux de logement sans subir de bains de foule.

Le village olympique sera situé au nord de Paris, à cheval sur les communes de Saint-Ouen, Saint-Denis

ACTUALITÉ

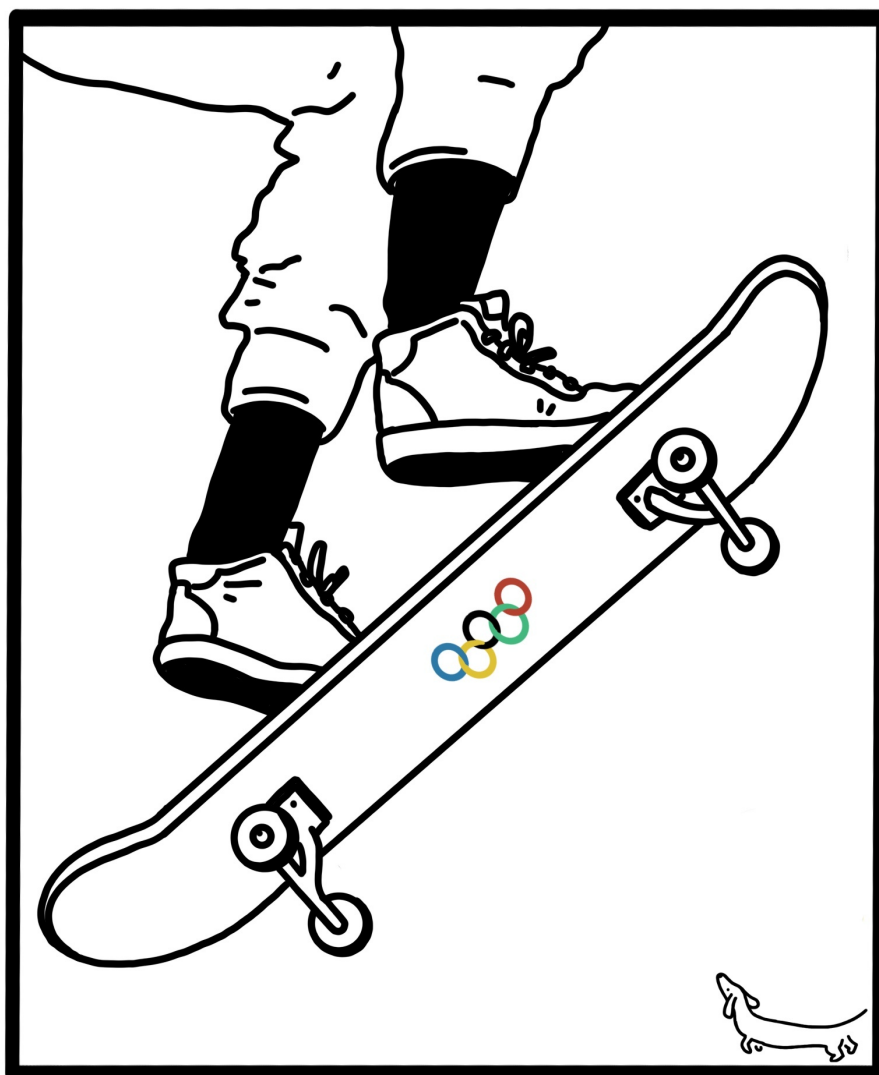
et l'Île Saint-Denis, et respectera de nouvelles règles environnementales. Ainsi, les athlètes pourront éviter le tumulte de la capitale dans leur quotidien mais, surtout, cette localisation permettra de loger sans encombre les 15 000 athlètes participant aux Jeux !

teurs d'un bouleversement de nos habitudes de Parisiens et vont offrir de nouvelles perspectives aux sportifs de haut niveau de toutes disciplines. Le comité d'organisation et le CIO espèrent que ces Jeux resteront gravés dans les mémoires et vont tout faire pour les rendre exceptionnels !

Enya Serpaggi

Sources :
Paris2024.org
LePoint.fr

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 sont donc annoncés



ACTUALITÉ

La victoire des talibans en Afghanistan : Quelles conséquences pour les droits des femmes ?

En mai dernier, le président des États-Unis Joe Biden a fixé le retrait des troupes américaines en Afghanistan au 31 août 2021 au plus tard, après presque 20 ans de mobilisation.

En effet, l'armée américaine était présente sur le sol afghan depuis octobre 2001, après les attentats du World Trade Center et le refus par le régime taliban de livrer le chef d'Al Qaïda, Oussama Ben Laden. Commence alors une guerre de près de vingt ans qui aura permis de chasser les talibans du pouvoir.

Mais, suite au retrait progressif des américains, les talibans en profitent pour reprendre de façon éclair des territoires perdus jadis ; l'armée Afghane se retrouve alors impuissante sans l'aide américaine. Le 15 août 2021 marque la victoire des talibans avec leur entrée dans la capitale afghane, Kaboul. Le président Afghan Ashraf Ghani décide de ne pas s'opposer aux talibans pour éviter un « bain de sang » et fuit l'Afghanistan un jour plus tard.

Les talibans règnent à nouveau sur l'Afghanistan et cela laisse planer bon nombre

d'inquiétudes, surtout pour les femmes afghanes qui vont voir en un clin d'œil leurs droits supprimés.

Pendant vingt ans d'occupation américaine, les femmes afghanes se sont considérablement émancipées : elles ont pu prétendre à une éducation, travailler...

Mais la Charia, loi islamique, imposée à nouveau de façon sévère par les talibans, interdit tous ces droits. Cette loi oblige les femmes afghanes à renoncer à leurs études, elles ont été contraintes de détruire leur diplôme et abandonner leur métier sous peine d'être lynchées voire tuées. Les Afghanes sont obligées de détruire tout ce qu'elles ont entrepris depuis le départ des talibans, c'est-à-dire presque vingt ans de leur vie. Par ailleurs, la Charia impose à la femme le port de la burqa et il lui est interdit de sortir sans un « mahram », chaperon masculin. La femme n'est pas libre de ses choix et de se déplacer comme bon lui semble. Les

afghanes sous les talibans ne sont pas considérées comme des êtres humains mais comme des marchandises. Certaines sont réduites en esclavage en étant offertes comme récompense aux soldats talibans. De plus, l'image de la femme dans des lieux publics a été proscrite. Les affiches représentant des femmes ont été recouvertes, il en est de même dans les livres scolaires.

Malgré la menace de représailles, certaines femmes n'hésitent pas à s'opposer aux talibans en prônant le féminisme coûte que coûte. C'est le cas de Shamsia Hassani, première graphiste afghane, qui se bat depuis de longues années pour les droits des femmes. À travers ses œuvres, que la street-artiste disperse dans Kaboul, la femme est toujours l'élément central. Depuis le retour des talibans, les fresques de l'artiste sont beaucoup plus sombres, celles-ci représentent des scènes déchirantes.

ACTUALITÉ

rantes. Comme l'œuvre « cauchemar » qui s'inspire des fresques de Banksy. On y voit au premier plan une jeune femme afghane à l'air désolé et au cœur brisé, qui porte une robe bleue sur laquelle est représentée la ville de Kaboul, elle serre contre elle un piano, symbole de la culture et de la musique. Se tient derrière elle une armée de talibans (second plan), ceux-ci sont peints en noir, portent des armes, ils ont tous le regard grave et n'ont pas de visage propre. Ainsi, par le biais de cette œuvre, l'artiste représente la détresse et la vulnérabilité des

femmes afghanes face aux talibans.

Enfin, face à l'indignation que provoque le traitement des femmes afghanes, les talibans tentent de rassurer la communauté internationale. Le 17 août dernier, lors d'une conférence de presse, ils expliquent vouloir assouplir les lois si sévèrement appliquées de 1996 à 2001. Le port du voile serait obligatoire mais plus celui de la burqa. Les talibans affirment aussi que les femmes auront le droit de travailler « au même niveau que les hommes », que les filles

pourront accéder à l'éducation. Mais les femmes afghanes, tout comme les défenseurs des droits des femmes, ne croient pas en leurs promesses. Beaucoup ont encore en mémoire l'oppression dont les femmes afghanes ont été victimes lors du précédent règne des talibans.

Émilie Galard

Sources : Le Monde, The Guardian, France Ovest Huffington



ACTUALITÉ

20 ans plus tard, Never Forget

Il y a 20 ans jour pour jour, le mardi 11 Septembre 2001 à 8h46 et 9h03 respectivement, deux avions de ligne s'écrasent dans les deux plus grandes tours du monde, en plein milieu de Manhattan dans le quartier financier du World Trade Center, une attaque symbolique pour la ville la plus cosmopolite et vivante des États-Unis, la plus grande puissance mondiale. Au même moment, le Pentagon est attaqué par un autre avion, et un quatrième s'écrase en Pennsylvanie.

Dans la panique et la sidération générale, les informations fusent et se relaient de manière incontrôlable tout autour du globe. En effet, sans le savoir, les New Yorkais assistent ce jour-ci à l'attaque terroriste la plus meurtrière de tous les temps.

Le plus étonnant dans ce tragique épisode de l'histoire que tout le monde souhaiterait effacer de sa mémoire tant il a été traumatisant, c'est justement qu'il n'a été oublié de personne, et même des plus jeunes. Aujourd'hui, un jeune, même s'il est né après cet attentat, est capable de le relater comme

s'il en avait été témoin en temps réel.

Afin de rendre hommage à ces 2977 victimes, nous avons souhaité aujourd'hui donner la parole à nos Condorcéens sur cet événement, afin que nous ne l'oublions jamais. Car si personne ne l'a jamais oublié, c'est qu'il ne le faut pas.

Lorsque l'on demande à chaque interviewé à quoi lui fait penser le « 11 Septembre », les attentats reviennent systématiquement dans les réponses.

Et si chacun est capable de citer ces attentats comme une évidence, est-ce parce qu'ils les ont touchés particulièrement ? Et si oui, pourquoi ? Dans les réponses obtenues, les avis sont divers. Anaïs, en terminale, explique : « cela ne me touche pas spécialement personnellement, mais j'aime l'histoire et c'est un grand événement historique », tout comme Adèle, qui affirme que « c'est un événement qui me paraît assez lointain et irréel ». Pierre-Louis, également en terminale, explique quant à lui sa sensibilité envers cet événement par les archives

auxquelles nous avons maintenant accès, plus choquantes et tristes les unes que les autres, notamment « les vidéos des gens qui se jettent du haut des tours ». Ces images de victimes désespérées se jetant dans le vide à la quête d'un peu plus de dignité dans leur mort en ont marqué plus d'un, très certainement car ce sont les images les plus traumatisantes dans la mesure où ce sont les victimes qui, elles-mêmes, s'abandonnent et s'avouent « vaincues ».

Ces images, enregistrements audios, vidéos, nous les connaissons tous par cœur, notamment car tous les 11 Septembre, les téléphones sonnent pour nous rappeler ce triste jour anniversaire. Comme l'exprime Adèle « À chaque 11 Septembre, les vidéos des tours qui s'effondrent sont rediffusées, ceci crée chez moi un travail de mémoire qui me permet de me rendre compte qu'ils sont réels », cet avis étant partagé à l'unanimité, expliquant que les médias, et plus particulièrement les réseaux sociaux sont très présents, et que ce sont eux qui nous permettent de nous souvenir, ou tout de moins d'es-

ACTUALITÉ

sayer d'imaginer ce que fut ce jour.

Dès lors, que pensent nos Condorcéens de la manière dont nous sommes informés sur ce sujet, sans pour autant l'avoir vécu comme la génération de nos parents par exemple ? Eileen trouve que « le travail de mémoire sur cet évènement est très important, mais que les médias s'en chargent extrêmement mal : c'est toujours la même chose, on tartine des couches de « revenons » en 2001, mais je ne trouve pas que ce soit bien fait, ça rend la chose encore plus glauque ». Anaïs, au contraire, trouve que les images et les rappels nous permettent d'avoir l'impression que l'évènement est plus réel.

Car en effet, cette année, cela fait vingt ans que ce triste évènement a eu lieu. « 20 ans déjà ?! » ajoute Eileen, pour qui cela semble visiblement beaucoup plus récent.

C'est pour cette raison que cette année, la commémoration a une saveur toute particulière. En vingt ans, tant de choses se sont passées. Les Etats-Unis se sont transformés, les mentalités également. Le patriotisme américain s'est notamment renforcé depuis

ces attaques, qui ont provoqué des vagues de soutien et d'appels au courage entre les citoyens américains, et dans le monde entier, et n'ont finalement fait que renforcer la volonté de mettre à bas la haine. Le gratte-ciel « Freedom », construit très proche des anciennes « Twin Towers », et le glaçant mémorial du 11 Septembre sont les représentations mêmes de la capacité qu'ont eue les américains à rebondir, en véhiculant un message rempli de résistance face au terrorisme montant, et d'espoir.

Évidemment, il est impossible de ne pas évoquer les répercussions plus belliqueuses qu'ont eues ces attaques, notamment en Afghanistan et en Irak, où ces actions ont encore aujourd'hui des répercussions qui sont loin d'être neutres. En 20 ans, les enfants des victimes ont grandi, la skyline new yorkaise s'est transformée et le Windows On the World n'est plus un nom que l'on attribuerait à un restaurant situé dans un gratte-ciel, mais l'on n'oubliera jamais ces 2977 victimes, soit à bord des avions, soit dans les tours, qui ce jour-là ont perdu la vie pour la seule raison qu'il

n'y en avait pas.

That's why we mustn't and won't forget.

Prune Robin

COVID 19

Jair Bolsonaro face au coronavirus

Début octobre 2021, alors que la crise de Covid 19 continue de frapper dans le monde entier, la situation se tend encore plus qu'elle ne l'était déjà au Brésil. En effet, des sénateurs accusent le président Jair Bolsonaro, bien connu pour son comportement désinvolte face à la situation de la forêt amazonienne, de « crime contre l'humanité » en se référant à sa gestion de la crise du coronavirus. Mais pourquoi cela ?

Un crime contre l'humanité se définit comme « une violation délibérée et ignominieuse des droits fondamentaux d'un individu ou d'un groupe d'individus inspirée par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux ». Il s'agit donc d'une action extrêmement grave pratiquée à l'encontre de populations, qui est d'ailleurs punie par la Cour pénale internationale. L'un des exemples les plus connus sont les crimes commis en Yougoslavie en 1990-1999. Pourquoi donc le comportement du président brésilien peut-il s'en rapprocher ?

Comme de nombreux dirigeants politiques, Jair Bolsonaro ne prend pas le coronavirus au sérieux et qualifie d'ailleurs la crise de simple « grippette ». Cette « grippette » a pourtant fait plus de 600 000 morts dans le pays et continue encore à toucher de nombreuses personnes aujourd'hui. De plus, le président a largement retardé l'achat des doses de vaccins, ce qui a coûté la vie à beaucoup de monde au Brésil. Le vaccin finalement choisi par M. Bolsonaro ne fait pas partie de ceux dont nous entendons régulièrement parler comme Moderna ou Pfizer, mais se révèle être un vaccin indien non-approuvé et surpayé par le gouvernement brésilien. Enfin, pour couronner toute cette affaire, le contrat avec le laboratoire indien a finalement été arrêté en raison de soupçon de corruption. Aujourd'hui, 50% de la population brésilienne a reçu sa première dose. Le dirigeant brésilien, lui-même non-vacciné, a aussi appelé la population à ne pas se rendre dans les laboratoires de vaccination et se considère, lui et son gouvernement,

comme « coupables d'absolument rien ». Cela reste à voir.

La vaccination n'est néanmoins pas le seul problème qui secoue la situation sanitaire au Brésil. En effet, un scandale a éclaté concernant l'hydroxychloroquine. Vous vous souvenez, cette substance dont il a été prouvé qu'elle est inefficace contre le Covid mais peut entraîner d'autres problèmes pathologiques... Eh bien la commission en charge du rapport contre le président a remarqué que des mutuelles de santé privées avaient utilisé de l'hydroxychloroquine sur des patients et cela, sans leur consentement ni celui de leurs proches. Le terme de « cobaye humain » a fait son apparition dans le rapport et ce scandale a été qualifié d'« une des plus grandes barbaries de l'histoire de la médecine brésilienne » par l'hebdomadaire brésilien Istoé. Enfin, le rapport laisse suggérer des liens entre Brasilia, donc le gouvernement, et ces mutuelles de santé puisque le président aurait soutenu l'hydroxychloroquine lors

COVID 19

d'une assemblée des Nations Unies.

Cependant, malgré tous les chefs d'accusation que possède la commission et le soutien qu'elle obtient de la part de la population, il est peu probable que le président soit jugé, ce qui, vous

vous en doutez, n'a pas ravi les proches des personnes touchées par la Covid19. De plus, les élections arrivant dans peu de temps, le pays n'aura pas le temps de s'occuper de cela.

Enya Serpaggi

Sources :
France Info
Le Monde
Courrier
International

ENVIRONNEMENT

"Pourquoi je n'irais pas aux marches pour le climat"

Si, malgré la volonté de quelques-uns, bien peu de choses sont faites contre le réchauffement climatique, c'est sans doute parce que nous ne mesurons pas encore à quel point ce mécanisme climatique compromet notre survie sur notre planète, beaucoup plus que ne le fait le coronavirus. Il serait peut-être judicieux de commencer à écouter les climatologues aussi attentivement que nous écoutons les virologues.

En apparence, beaucoup semblent agir pour le climat, notamment la jeunesse, qui a été plusieurs fois à l'origine de marches pour le climat. Mais peut-être ne nous rendons-nous pas encore compte à quel point il est urgent d'agir beaucoup plus concrètement pour endiguer le réchauffement climatique, plutôt que de se pavaner dans les rues, une pancarte à la main.

C'est d'abord et avant tout à nous tous d'agir, sans attendre que des lois viennent nous obliger à agir d'une façon ou d'une autre. Et quand je parle d'agir, je

parle d'action concrètes, visibles, efficaces. Il ne s'agit pas de reposer sur Instagram des photos d'ours polaires sur la banquise en train de fondre.

Il ne s'agit pas non plus de faire des constats qui n'aboutissent à rien : fréquemment, lorsque l'on traite du réchauffement climatique et de ses impacts, on se borne à faire des constats, sans en tirer aucune conclusion. Un exemple très frappant est le programme d'Enseignement scientifique de Terminale : on passe la moitié de l'année scolaire à parler du réchauffement climatique, à prouver son existence, à montrer que l'Homme en est responsable, à montrer que la banquise a fondu, à montrer que pour l'heure, nous suivons le scénario le plus pessimiste de l'évolution du réchauffement climatique. Et puis le chapitre se termine, et on passe à autre chose. On passe 5 mois de l'année à énumérer les conséquences du réchauffement climatique, et à aucun moment, le programme n'a la grandeur d'esprit de poser les questions : «Et alors ? On a vu que les conséquences du

réchauffement climatique sont alarmantes, mais que pourrions-nous faire pour agir et changer les choses ?». Résultat : on constate, on s'inquiète, on se dit que si on n'agit pas, les pires scénarios vont très rapidement devenir réalité, mais malgré tout, on ne fait rien, et on ne réfléchit même pas à ce que l'on pourrait faire.

Voilà pourquoi je dis que nous devons agir, et nous devons agir concrètement. Se borner à faire des constats, c'est sympa, mais ça ne nous mènera nulle part.

Pour agir concrètement, attendre que les politiques éditent des lois pour le climat n'est pas vraiment judicieux. Je ne dis pas pour autant qu'une loi climat n'est pas nécessaire ; bien au contraire, des lois doivent nécessairement encadrer et soutenir la transition écologique. Mais a-t-on vraiment besoin d'une loi pour prendre le métro plutôt que la voiture ? A-t-on besoin d'une loi pour ne pas acheter des cerises de Nouvelle Zélande en jan-

ENVIRONNEMENT

vier ? A-t-on besoin de la peur d'une amende pour ne pas polluer ?

Si un sac plastique se retrouve dans un continent de déchets au beau milieu de l'océan, ce n'est pas la faute du Gouvernement, qui n'avait pas édicté de loi interdisant les sacs en plastique ; ce n'est pas non plus la faute de l'industriel qui a produit ce sac en plastique ; non, c'est votre faute à vous, qui avez pris et utilisé ce sac en plastique au lieu d'un sac en tissu réutilisable. Si l'air est pollué à Paris, ce n'est pas à cause de Mme Hidalgo qui n'a pas (encore) interdit les voitures dans Paris, mais c'est la faute de vos parents, qui prennent la voiture au lieu de prendre les transports en commun ou le vélo. On peut aisément comprendre que ceux qui ont un véritable impact sur le réchauffement climatique, ce ne sont pas les politiques, ce ne sont pas les industriels, ce ne sont pas les firmes transnationales et les compagnies aériennes : c'est vous, ou plutôt, c'est nous, chacun de nous. Nous sommes au début de la chaîne, et c'est nous qui avons le pouvoir, en changeant nos pratiques et notre manière de vivre, de limiter les dégâts déjà considérables du change-

ment climatique.

Il est désormais indéniable qu'une transition radicale doit être faite, et que nous devons changer intégralement notre manière de vivre. En vouloir toujours plus est une caractéristique importante de l'Humanité : nous voulons toujours plus de connaissance, de croissance, de confort, de rapidité, d'efficacité, de puissance, de connectivité... Mais nous devons

comprendre que nous ne pourrions pas continuer indéfiniment à en avoir toujours plus ; le réchauffement climatique est là pour nous le signifier en premier lieu, mais il y a également d'autres indicateurs, comme le jour du "dépassement", date indiquant le jour à partir duquel l'humanité est supposée avoir consommé l'ensemble des ressources que la planète est capable de régénérer en un an, qui arrive



ENVIRONNEMENT

chaque année plus tôt dans l'année. Nous ne pouvons plus continuer à exploiter toutes les ressources, sans nous soucier du lendemain.

Mais alors, quelles sont les solutions ?

Nous soyons pas défaitistes, il existe bel et bien des façons d'agir qui peuvent atténuer les effets du réchauffement climatique. On peut évoquer, par exemple, le concept que certains assimilent à la décroissance (un article a déjà été publié dans le Condorcéen à ce sujet). Mais attention, ne vous méprenez pas sur la signification de ce concept : certains, pour le décrier, l'ont fait passer pour une lubie soutenue par un groupe d'illuminés désirant retourner au Moyen Age et s'éclairer avec des lampes à huile ; évidemment, il n'est rien de tout cela. Alors, soyons prudents, et avançons pas à pas.

Vouloir la décroissance, ce n'est pas stopper net ce qui relève du progrès et de la croissance ; c'est plutôt s'interroger, réfléchir, faire preuve d'esprit critique pour ajuster et améliorer nos conditions de vie et notre im-

pact sur notre environnement. Il ne s'agit pas de rejeter toute forme de technologie moderne, mais de peser le pour et le contre de chaque objet technique pour décider si son utilisation est réellement judicieuse ou non. Il ne s'agit pas non plus de retourner vivre dans le passé : au contraire, faire des choix sur nos modes de vie et tendre vers des pratiques plus responsables sont des preuves d'une progression, d'une évolution, d'une certaine maturité. L'Homme doit apprendre à ne pas vouloir toujours plus, mais à vouloir toujours mieux.

Nous devons d'abord et avant tout partir du constat qu'effectivement, certaines pratiques humaines ont des conséquences démesurées, tant pour l'Homme lui-même que pour son environnement. Citons par exemple l'utilisation excessive de la voiture individuelle, et plus généralement, des moyens de transport polluants, la production des équipements électroniques, l'énorme consommation d'énergie des serveurs, l'utilisation de pesticides, la production industrielle délocalisée en Asie, la production et l'incinération des déchets... Les solutions à ces problèmes ? Prendre les transports en commun,

habiter près de son travail, utiliser moins le numérique, produire des fruits et légumes sans pesticides, relocaliser les industries en France, arrêter le sur-emballage.

Vous pouvez constater vous-même que ces exemples de solutions ne relèvent en réalité que du bon sens : il ne s'agit pas d'interdire la voiture, d'interdire le numérique, de cesser la production industrielle et n'autoriser que l'artisanat, d'interdire tout emballage ; il n'y a pas non plus de retour dans le passé.

J'aimerais également mentionner un argument avancé par des opposants à la décroissance, qui cherchent à la rendre illégitime : selon eux, la décroissance ne doit pas avoir lieu dans le monde, car ce serait injuste pour les pays en voie de développement, qui ont droit à la même croissance qu'ont connue les pays développés. Permettez-moi de dire que cet argument est absurde au plus haut point : les pays en voie de développement doivent-ils nécessairement suivre le même chemin que les pays développés, et reproduire les mêmes erreurs, simplement par principe de "justice" ?...

ENVIRONNEMENT

À la lumière de tout ce que je viens d'énoncer, il est sans doute plus aisé de comprendre pourquoi je n'ai jamais voulu participer à aucune marche pour le climat, bien que je sois évidemment tout à fait conscient de l'urgence climatique ; c'est même parce que je suis tout à fait conscient de l'urgence climatique que je n'y participe pas.

Les marches pour le climat, ce sont des milliers de jeunes qui se réunissent en un cortège, chacun brandissant des panneaux indiquant « Pas de nature pas de futur », ou encore « Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend » ; chacun criant « Où est la vraie loi climat ? »... Le principal objectif de cette manifestation est d'attirer l'attention des dirigeants poli-

tiques, afin qu'ils éditent une "loi climat", qui lutterait efficacement contre le réchauffement climatique, et favoriserait le développement durable. Ces marches présentent une dimension assez positive, dans la mesure où elles sensibilisent la population à la cause écologique. C'est, à mon goût, un de leurs rares points positifs. Ce que je leur reproche, c'est une certaine hypocrisie : à travers leurs pancartes et leurs slogans, les manifestants s'autoproclament défenseurs et protecteurs de la nature, mais en réalité, derrière cette façade, ils font peu, tellement peu pour défendre la nature. Il me semble parfois que participer à une de ces marches permet de devenir instantanément écologique et défenseur de la nature, alors que ceux qui n'y participent pas sont montrés du doigt comme pollueurs et anti-

écologiques.

En réalité, chacun, en agissant concrètement à son échelle, peut avoir un impact non négligeable contre le réchauffement climatique ; je ne vous dis pas que, de cette façon, le réchauffement climatique pourra être entièrement endigué, car ce serait évidemment vous mentir : il est déjà beaucoup trop tard pour cela, et il ne s'agit que de sauver les meubles.

Vincent Cipriani

ÉDITION

L'édition : la voie royale est exigeante

La France est un des pays qui publie le plus de livres par an. En plus des rééditions (de classiques de la littérature ou de nouvelles traductions), c'est environ cent sept mille nouveaux livres qui sont publiés chaque année en France.

Or lors de la crise sanitaire, beaucoup plus de manuscrits ont été écrits en raison du confinement qui offrait le temps d'écrire. Et il n'y a pas que les auteurs reconnus qui en ont profité ; de nombreuses personnes qui n'avaient jamais écrit s'y sont essayées. Mais pour ces « jeunes auteurs » le monde de l'édition est fermé et presque impossible à intégrer.

Il existe trois façons de publier un manuscrit. La première est en auto-édition : l'auteur écrit, im-

prime, relie, commercialise et promeut lui-même son livre. S'il est certain que son livre soit publié et qu'il récupère bien entendu la totalité des bénéfices, c'est un travail difficile sans aucun soutien avec pour la plupart du temps une moins bonne qualité visuelle.

La deuxième est à compte d'auteur. Ici, l'auteur confie la mise en page et l'impression à une société spécialisée. Dans ce cas, la qualité visuelle est très bonne et il est sûr que son livre soit publié mais la société ne s'occupe ni de la distribution ni de la promotion et les coûts élevés pour payer l'impression dissuadent souvent les auteurs de recourir à ce moyen de publication, n'étant pas certains du succès du livre.

La troisième façon — et

la plus répandue — est celle à compte d'éditeur. Un auteur soumet son manuscrit à une maison d'édition qui décide de publier. Si le manuscrit est accepté, l'auteur bénéficie de tous les services de l'éditeur : la relecture, la mise en page, l'impression, la promotion, etc. Il est rémunéré sous la forme de droits d'auteur (un pourcentage des ventes décidé dans le contrat entre l'éditeur et l'auteur). Mais c'est le cas si, et seulement si, le manuscrit est accepté. En plus de très longs délais (minimum six mois d'attente avant réponse des éditeurs), en tant que jeunes auteurs, il est très rare de voir son manuscrit accepté. Les refus fréquents s'expliquent par la peur des éditeurs de prendre le risque d'éditer des auteurs inconnus a contrario des auteurs qui ont déjà une certaine réputation et pour qui les ventes

ÉDITION

sont bonnes de manière générale.

Avec la crise sanitaire, la plupart des maisons d'éditions ne prenaient même pas la peine de lire des manuscrits de jeunes auteurs.

Le monde de l'édition est donc complexe et très fermé et il n'y a malheureusement pas de moyens miracles pour réussir à publier son manuscrit. Mais à tous les jeunes auteurs, ne perdez pas es-

poir et persévérez dans ce qui vous plaît.

Célimène Larmagnac



MICRO-CONDO

En août, on vous a posé des questions sur le compte instagram du journal, @le_condorceen. Voici vos réponses !

Les sons que vous avez le plus écoutés cet été

Beggin' – Maneskin

Gimme! Gimme!
Gimme! – Abba

ex-aequo : Le reste – Clara Luciani, Happier Than Ever – Billie Eilish

Vos 3 séries préférées de l'été

Outer Banks
Young Royals
The end of the f***ing world

Les livres lus cet été que vous recommandez

(malheureusement nous n'avons pas eu la place de tous les mettre)

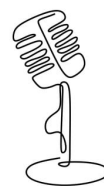
« Aria the masterpiece, par Kozue Amano. Avec son dessin

incroyable, elle nous emporte dans un monde qui, bien que loin de nous, se trouve étonnamment proche par la philosophie de vie du personnage principal. Cette adolescente nous apprend à mieux apprécier ce qui nous entoure, à nous rendre compte de la valeur du monde dans lequel on est. (...) »

« Circé de Madeline Miller, juste incroyable. »

« La Banquet de Platon, un chouette livre dans lequel des Grecs bourrés règlent leurs histoires de fesses. »

« Le livre de ma mère, d'Albert Cohen. Un livre magnifique sur le deuil, qui témoigne du fait que c'est quand les choses se terminent qu'on réalise à



quel point on y tenait. L'œuvre fait ressortir tous les plaisirs du quotidien dont on ne se rend même plus compte. »

« La saga Dune de Frank Herbert, et d'ailleurs le film sort en septembre ! »

« Shikanoko, mêlant intrigues, guerres et magie dans le Japon médiéval. Une épopée fantastique vécue à travers les yeux de nombreux personnages. Un de mes livres préférés, sans hésiter. »

« Fondation, c'est incroyable. Je dévore la saga. »

« Bye Bye Blondie, de

MICRO-CONDO

Virginie Despentes.
L'écriture est très trash
mais l'histoire est su-
per intéressante »

Les lions de Sicile,
Stefania Auci

*Le jardin des Finzi-
Contini*, Bassani

King Kong Theory, Vir-
ginie Despentes

Les belles images, Si-
mone de Beauvoir

*L'origine de la mu-
sique*, Manoukian

*Un monde à portée de
main*, Maylis de Keran-
gal

*Ce qu'ils n'ont pas pu
nous prendre*, Ruta Se-
petys

Comme destination pour l'été, plutôt montagne ou plage ?

Vous êtes 75 % à pré-
férer la plage et 25% la
montagne (sur 99 per-
sonnes ayant répondu
au sondage)

Pour ou contre le pass sanitaire ?

78% des votes pour
22% contre
(sur 85 personnes
ayant répondu)

« Pour, simplement
parce qu'il permet la
sécurité de tous, et,
contrairement à ce
qu'on entend n'oblige

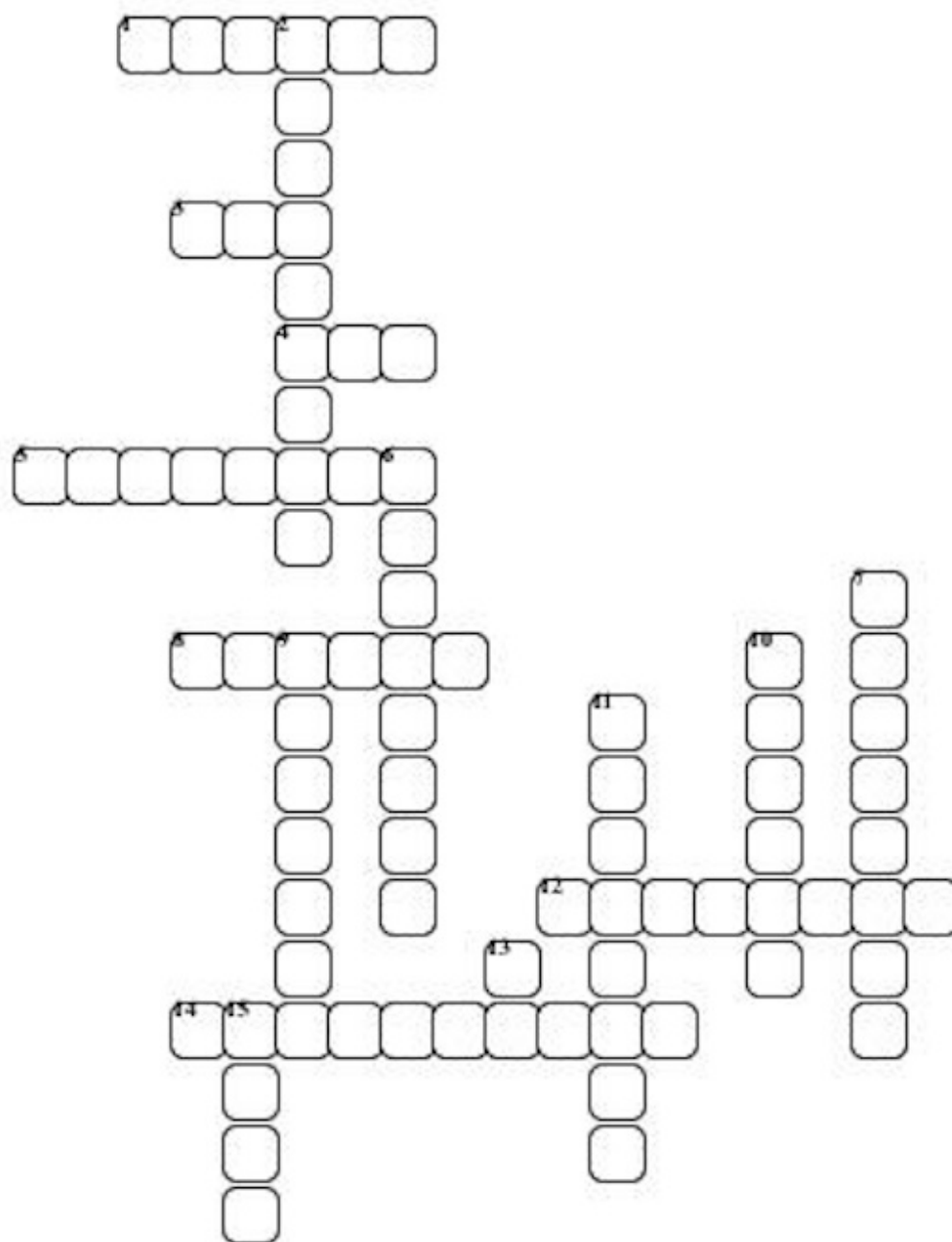
pas au vaccin, un
simple test antigénique
remboursé par la Sé-
curité sociale [jusqu'à
l'automne] permettant
de l'obtenir »

« Contre, je pense que
c'est une mesure qui
divise les français, tout
le monde devient le flic
de tout le monde et je
ne sais pas si réduire
les libertés des gens
pour leur idéologie est
une décision avec la-
quelle on est "simple-
ment" d'accord ou
non »

**Réalisé par
Justine Genot-Laurent
et Émilie Galard**

MOTS CROISÉS

Mots croisés



MOTS CROISÉS

Horizontal

- 1 Savantes pour Molière
- 3 Activité physique ou mentale dont le but essentiel est le plaisir qu'elle procure
- 4 Principal responsable de l'effet de serre (formule chimique)
- 5 Glaces en voie de disparition
- 8 Donne des coups en été
- 12 Père de la relativité
- 14 Changent de couleur suivant l'acidité de leur sol

Vertical

- 2 Original d'un texte qui a été ou va être imprimé
- 6 Auteur de roman
- 7 Pigment foncé présent dans la peau
- 9 Amateur de livres
- 10 Absent au prochain J-O
- 11 Au pouvoir en Afghanistan
- 13 On est 26 dans un pied
- 15 Polaire ou céleste

SUDOKU

		6	7		1			
		4					2	7
		1		2	9			3
9	6	3			5			
		8				3		
			3			6	7	9
6			5	4		9		
3	4					7		
			9		6	8		



Rédactrice en chef :

Prune Robin

Maquettistes :

Émilie Galard

Justine Genot-Laurent

Directrice de

publication :

Enya Serpaggi

Illustratrices :

Miyako, Alix Pasqualini,

Irène Pagnod, Lucile

Blanc, Yasmine Bourouha

Rédacteur.rice.s :

Irène Pagnod

Aloïs Astier

Enya Serpaggi

Émilie Galard

Vincent Cipriani

Célimène Larmagnac

Prune Robin

Justine Beauvalet

Anais Zeouay

Publié en novembre 2021

Imprimé par le lycée

Condorcet

Tiré en 120 exemplaires